Document généré le 24 avr. 2024 12:15

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Bandes dessinées

Volume 29, numéro 2, automne 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11536ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Bandes dessinées]. *Lurelu*, *29*(2), 27–27.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

4

5

6

Bandes dessinées

4 Galoche supercaboche et les Jeux olympiques

Ⓐ YVON BROCHU
Ⓘ DAVID LEMELIN
Ⓢ GALOCHE SUPERCABOCHE
Ⓔ FOULIRE, 2006, 64 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,95 $

Galoche, le fidèle chien de la jeune Émilie Meloche, forme avec quelques-uns de ses congénères le club des 100 000 poils qui, dans cet album, ira tenter sa chance aux Jeux olympiques canins. Galoche supercaboche est le personnage principal de la maison d'édition FouLire et il compte maintenant à son actif pas moins de cinq romans et trois BD. Les auteurs ne nous proposent pas ici un récit complet, mais plutôt un recueil de gags de deux à quatre pages qui racontent d'abord les séances d'entrainement de leurs héros, leur participation aux Jeux et finalement leur retour à la maison.

Brochu et Lemelin ont su créer une galerie de personnages plutôt attachants et j'ai apprécié l'ambiance loufoque et bon enfant qui règne au fil des pages de leur album. Je déplore toutefois que la plupart des gags manquent de mordant et tombent finalement à plat. On attend en vain l'idée tordue, le brin de folie qui pourrait nous dérouter et nous faire sourire. Hélas, tout se passe sans heurt et sans véritable surprise. De son côté, le dessinateur David Lemelin se tire très bien d'affaire avec ses personnages qui ne manquent pas d'élan ni d'expression. Ses décors, en revanche, gagneraient à être plus raffinés, la plupart n'étant qu'esquissés à grands traits. Sa mise en couleurs pourrait aussi être plus soignée, ce qui rehausserait de beaucoup la qualité de son travail.

MARC AUGER, illustrateur

5 Fort Nécessité

Ⓐ MARIO LANDRY ET MARCEL LEVASSEUR
Ⓘ MARCEL LEVASSEUR
Ⓢ LAFLÈCHE (1)
Ⓔ ARION, 2006, 48 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 19,95 $, COUV. RIGIDE

Un nouvel album de bande dessinée vient de paraitre chez un éditeur publiant habituellement des romans et des livres pratiques. Pour ce premier essai, la maison a calqué son travail d'édition sur l'album traditionnel franco-belge : le 46 planches en couleurs et cartonné.

En Nouvelle-France, en 1754, un coureur des bois, allié des Algonquins, va partir à la recherche de la fille du chef du village, enlevée par les Iroquois pour contraindre les Algonquins à ne pas aider les Français dans leur lutte contre les Anglais.

Si tout cela est bien maitrisé et bien ficelé, il n'y a aucune surprise dans cet album, ni au chapitre du dessin ni au chapitre du scénario. La première impression qu'on éprouve à sa lecture est celle de «déjà vu, déjà lu». On devine aisément les lectures d'enfance des auteurs, mais hélas leur produit nous est livré tel quel, sans une modernisation ou une actualisation des acquis narratifs et graphiques de la bande dessinée actuelle. Cela dit, dans l'optique choisie par les auteurs, l'album est tout de même très réussi et va surement charmer un jeune lectorat qui ne s'arrêtera pas à ces considérations. Le dessin et les couleurs sont agréables, et le scénario est rondement mené. Bref, une œuvre qui ne révolutionne rien, mais qui s'inscrit résolument dans une tradition qui a fait ses preuves. C'était là le but recherché par les auteurs.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

6 Maria Dorfinkley et les chats de la colline du Parlement

Ⓐ CHRIST OLIVER
Ⓘ CHRIST OLIVER
Ⓒ FISH LECAN
Ⓔ DU VERMILLON, 2006, 48 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 20 $

Il y a, sur la colline parlementaire à Ottawa, un refuge pour les chats errants constitué de petites maisons de bois où les animaux sont nourris chaque jour par des bénévoles. On raconte d'ailleurs que les chats ont toujours été les bienvenus à la bibliothèque du Parlement car ils protégeaient les livres contre l'attaque des rongeurs.

C'est autour de cette colonie de félins que Christ Oliver a bâti l'intrigue de cette nouvelle aventure de Fish Lecan, ce héros à tête de chat qui, avec ses amis les Imaginaires, habite un étrange vaisseau spatial qui sillonne continuellement le ciel d'Ottawa et de Gatineau.

Dans cet épisode, Maria, une souris d'apparence humaine qui se meurt d'amour pour une jeune femme, découvrira une bibliothèque secrète abritant bien des mystères tandis que les Imaginaires seront frappés d'un mal étrange menaçant de les emporter.

Le travail d'Oliver s'adresse résolument à un public d'adolescents, les tout jeunes lecteurs risquant de se perdre dans cette histoire dense au scénario complexe et aux dialogues beaucoup plus abondants que dans la plupart des bandes dessinées. Graphiquement, l'auteur s'inspire à la fois des écoles européenne et américaine, tout en empruntant certains éléments au style manga. Ses images foisonnent d'une multitude de détails, qui devient un peu étouffante.

L'album comprend en tête-bêche un court récit dessiné par Max Black Rabbit reprenant les personnages de Christ Oliver.

MARC AUGER, illustrateur